

serez attrappés. Mais, s'il n'en a qu'une certaine quantité, et que sa chair ne vous inspire pas trop de dégoût, laissez là assez longtemps, dans une forte saumure, et quand vous vous disposez à vous en nourrir, faite la cuire parfaitement, dans toutes ses parties. A l'aide, de cette saumure et d'une forte cuisson, vous réussirez à donner la mort à ces larves, et alors, elles ne peuvent plus produire de mauvais effets.

*Les habitants.*—C'est étonnant comme on vient à bout de tout trouver, quand on cherche. Qui nous aurait dit, il y a huit jours, que nous en saurions aussi long aujourd'hui. Ainsi, si nous le voulons, plus de ladre, donc ?

*M. le curé.*—Malgré ces précautions, vos porcs peuvent encore avoir du ladre, mais ces cas sont très rares, et alors vous aurez toujours la consolation de dire que ce n'est pas de votre faute. Savez-vous que les chiens ont aussi quelquefois le ver solitaire ? Par conséquent, eux aussi peuvent donner du ladre à vos porcs ; cependant, l'expérience a démontré que ce sont surtout les moutons qui deviennent victimes de cette maladie du chien. Mais chez eux, c'est à la cervelle que se rend la larve du tenia. Quand elle y est logée, elle produit un effet grave qui amène une maladie qu'on appelle le tournis, et qui est presque toujours fatale.

*Les habitants.*—Mais, en voilà une autre ! Les chiens avoir le ver solitaire ! Mais où prennent-ils cela ?

*M. le curé.*—Vous ne sauriez le croire ? Ils ne sont pas rares, n'est-ce pas, les chiens qui dévorent les souris et des rats. Eh ! bien, il ne sont pas rares non plus, les souris et les rats qui ont du ladre. Mais, où le prennent-ils, me demanderez-